

Jaxian et l'Oracle

Eve Dennels

3 janvier 2010

Qui n'a jamais voulu lire son avenir ? Connaître son futur, savoir à l'avance ce qui a été réservé pour vous, le destin qu'on vous a choisi ? Lorac, une jeune fille à peine sortie de l'adolescence, possédait cet étrange pouvoir que beaucoup pourraient envier. Et pourtant, celle-ci haïssait le don dont elle était pourvue : elle ne comprenait pas pourquoi le Songe l'avait choisie, elle, pour devenir un Oracle dans ce cycle des Temps¹. Pour elle, cela équivalait à une malédiction et aujourd'hui plus que jamais car d'après ses prophéties, Jaxian, celui qu'elle aimait, devait mourir. Elle savait, de certitude absolue, que le destin du jeune homme était de la protéger et de sacrifier sa vie pour la sienne. Lorac ne savait ni où, ni comment, mais il devait périr pour la sauver et lui permettre ainsi d'accomplir sa destinée. L'avoir prévenu ne changerait malheureusement rien à la prophétie.

Lorac pressa ses paupières, meurtrie par la douleur qu'elle ressentait à la perspective de causer la perte de l'être qu'elle chérissait. Assise au pied du chêne qui était devenu au fil des nuits le fidèle témoin de leurs rencontres amoureuses, la jeune fille attendait anxieusement Jaxian. Hypnotisée, elle revoyait sans cesse les images lugubres et macabres de la mort prochaine de son amoureux secret. Les bras entourant ses genoux repliés, Lorac fixait sans réellement le voir un buisson que la lune éclairait de ses rayons blafards. Le brouillard se leva tout doucement et bientôt elle ne parvint plus à distinguer quoi que ce soit.

Soudain, un bruit se fit entendre, l'arrachant à ses pensées funestes. Elle releva la tête et aperçut la longue silhouette de son amour secret. Malgré ses inquiétudes, un léger sourire étira ses lèvres bleuies par le froid. Le jeune homme s'approcha d'elle, heureux de la voir comme presque chaque soir depuis son arrivée à Skalia². Il s'accroupit près d'elle et l'embrassa tendrement, entourant son visage de ses mains glacées. Leur baiser devint de plus en plus fougueux, les emportant dans un tourbillon de désir.

Jaxian finit par s'arracher des bras de son amie, non sans difficultés. Il la regarda intensément alors qu'elle s'éloignait légèrement de lui, les joues en feu. A cet instant, elle était si belle sous la clarté de la lune qui éclairait son regard d'un éclat grisé sans pareille ! Il écarta deux mèches qui barraient son joli front

¹Au sein des Cités de l'Ouest, la doctrine du Songe impose le respect de toute vie, y compris végétale. Le Songe définit le Bien et le Mal et pour aider le monde à accomplir ses desseins, il nomme à chaque cycle un Oracle unique, chargé de transmettre ses volontés sous forme de prophéties.

²Skalia est la ville principale du royaume de Nero, un des plus puissants des Cités de l'Ouest. Entourée par la mer, Skalia est composée principalement de pêcheurs et de marchands. Dynamique et prospère, elle est en pleine croissance et attire de ce fait beaucoup de gens issus d'autres royaumes ou contrées.

et les remit en place derrière son oreille. Il l'embrassa délicatement juste sous la joue, près de son cou fin, si délicat.

– Je ressens la même chose que toi, lui dit-elle dans un murmure, alors qu'elle lisait dans ses pensées.

Les joues de Lorac s'empourprèrent à nouveau. Sa timidité, sa voix rendue légèrement tremblotante par l'émotion, procurèrent à Jaxian de délicieux picotements de plaisir. Comme convenu, ils s'étaient retrouvés au coucher du soleil dans les bois situés près du château royal de Nero. Dans les bras l'un de l'autre, ils savouraient leur bonheur de se trouver ensemble. Mais le regard de la jeune fille s'assombrit et Jaxian devina quelle inquiétude était venue se greffer à leur court bonheur.

– Qu'allons-nous devenir? Oh, Jaxian, j'ai si peur!

Il lui prit les deux mains et les emprisonna dans une étreinte brève mais forte.

– C'est de la folie!, lui dit-il en hochant la tête. Je ne peux y croire!

– Je suis un Oracle, Jaxian, mon destin est de dévoiler les prophéties. Bientôt, un mage viendra de Kiatranas me chercher³. Ma vie sera consacrée au Songe et à l'accomplissement de ses desseins. J'aurai une vie terne et solitaire, enfermée dans un temple invisible au temps dissolu.

Au fur et à mesure qu'elle parlait, Jaxian sentait toute l'horreur que cette perspective soulevait chez Lorac. Le regard de la jeune fille se voila d'une immense tristesse.

– S'il le faut, je t'emmènerai loin d'ici, lui affirma-t-il. Nous irons dans les cités de l'Est, de l'autre côté des montagnes et de la forêt Valmor. Personne ne t'emmènera vivre cette horreur.

Lorac secoua négativement la tête en un geste qui exprimait tout son désespoir puis tourna vers Jaxian des yeux emprunts d'une telle détresse que cela lui déchira le cœur.

– Ce n'est qu'une partie du problème et tu le sais. Ton destin est de me protéger et tu mourras, Jaxian. Tu mourras!

– Si je dois mourir pour te protéger, je le ferai!, répondit le jeune homme avec toute la fougue de sa jeunesse. Mais grâce à ton don de vision, tu n'auras qu'à me prévenir des dangers! On réussira à échapper au Songe et à ce qu'il a prévu pour nous.

– Ce serait une catastrophe pour le monde, Jaxian! Et tu oublies que je ne peux pas tout prévoir! Il n'existe qu'une seule solution, lui dit-elle les larmes aux yeux.

Jaxian la fixa intensément et eut peur de deviner ce qu'elle insinuait. Il n'aimait pas la détermination qu'il lisait dans son regard. Il allait l'interroger quand deux hommes surgirent des buissons. Ce bois abritait de nombreux hors-la-loi et brigands mais en général, ils allaient plutôt aux abords de la ville pour détrousser les passants. Surpris, Jaxian se redressa d'un seul bond et dégaina avec vivacité le poignard qu'il gardait toujours à sa ceinture.

Les deux hommes se précipitèrent en un seul mouvement sur le jeune garçon. Heureusement, Jaxian avait subi un bon entraînement alors qu'il habitait chez ses parents qui ambitionnaient de le voir devenir soldat. Il réussit à les tenir

³Kiatranas est le royaume des mages. Nul ne sait où il se trouve exactement, bien qu'on soupçonne la forêt maléfique Valmor - qui sépare les cités de l'ouest de celles de l'est - d'être son siège.

en joue mais leur nombre jouait en sa défaveur. Le plus grand d'entre eux le blessa à la main et il lâcha son arme. Alors que Jaxian se précipitait pour la reprendre, il réussit à éviter de justesse un coup de couteau. Jaxian roula à terre, récupérant en un geste vif son poignard qu'il planta dans le dos de son adversaire, se retrouvant ainsi de nouveau désarmé. Ce dernier s'écroula, poussant un dernier râle.

Plus vif que l'éclair, Jaxian s'empara du couteau de l'homme agonisant. Plus long que le sien, Jaxian était content de l'avoir pour faire face à l'autre. Du coin de l'oeil, il vit que Lorac se levait et s'éloignait. Où va-t-elle?, s'inquiéta-t-il. Il n'eut pas le temps de s'apesantir sur la question. Son dernier adversaire se rua vers lui. Distrait par la fuite de Lorac, Jaxian fut blessé à l'épaule. Il tomba en arrière, sur le dos, et l'autre lui donna un violent coup de pied dans les côtes. Jaxian roula sur le côté, recroquevillé, et reçut cette fois un coup en plein visage. Il sentit le sang couler de sa paupière et il éprouvait des difficultés à respirer. Il fallait qu'il reprenne l'avantage! Alors que son adversaire allait de nouveau lui asséner un coup de pied, Jaxian attrapa sa cheville et le déséquilibra.

Tous les deux à terre et désarmés, ils s'engagèrent dans une lutte à mains nues. Il était difficile de les séparer, emmêlés dans cet enchevêtrement de bras, de mains et de pieds. A bout de souffle, Jaxian réussit néanmoins à s'emparer d'un petit couteau qu'il dissimulait dans le haut de sa botte et l'enfonça dans l'oeil de son adversaire. Celui-ci lâcha prise, hurlant de douleur. Jaxian en profita pour se relever. Il chercha son poignard et le planta dans le cou de son ennemi qui perdit rapidement la vie.

Il ne vit Lorac nulle part. La respiration sifflante, le visage en sang, il regarda anxieusement autour de lui espérant l'apercevoir. Sans succès. Tout à coup, la dernière phrase qu'elle avait prononcée resurgit dans sa mémoire. "*Il n'y a qu'une seule solution*". Des images fugaces de leurs rencontres et de leurs conversations se rappellèrent à lui, lui faisant enfin comprendre ce qu'elle insinuait. S'il avait vu juste, il savait où elle se trouvait. Sentant la panique l'envahir, Jaxian se mit à courir, courir à en perdre haleine, refusant d'admettre ce qu'il avait deviné. Il ne prêta guère attention aux branches des arbres qui lui fouettaient le visage, aux ronces qui lui déchiraient les vêtements.

Lorac! Non, ne fais pas ça! Il avait la sensation que la crainte d'arriver trop tard lui explose le coeur tellement celui-ci cognait fort. Enfin, il déboucha sur la falaise qu'il cherchait. La jeune fille, penchée vers l'avant, fixait le vide et se tenait immobile, dos à lui. Elle dut l'entendre arriver car elle se retourna, le visage brouillé par des larmes silencieuses. Plusieurs pas séparaient Jaxian de son bel amour.

"Non", cria-t-il, se précipitant vers elle. Dans sa panique, il ne vit pas la racine d'un arbre qui lui barrait le chemin et il trébucha. Tombé à plat ventre, il se mit à genoux et releva la tête, le souffle coupé. Son regard bleu acier plongea dans celui de la jeune fille. Il avait compris ce qu'elle voulait faire. Le seul moyen qui restait à Lorac de sauver le monde et Jaxian, c'était de mourir. Ainsi, de par sa mort, elle permettrait l'apparition d'un nouvel Oracle et le destin de Jaxian changerait. Il n'y avait pas d'autres solutions.

Les talons au bord de la falaise, Lorac lui fit un dernier sourire et leva les bras en croix. Le vent souleva ses longs cheveux blonds qui lui tombaient jusqu'au milieu du dos. Elle paraissait presque irréelle dans la lumière lunaire. Le brouillard entourait de ses bras vaporeux son corps délicat, accentuant la

grâce de son apparence. Une âme perdue, un être fantomatique. Horrifié, Jaxian hurla et tendit la main en avant au moment même où la jeune fille se laissait tomber en arrière, refermant ainsi définitivement le livre de leur histoire.

Incapable de bouger, mortifié au point de ne pouvoir verser de larmes, le jeune homme resta un long moment à fixer le vide que Lorac laissait derrière elle. A jamais.